УДК 811.133.1'42.373
DOI https://doi.org/10.32841/2409-1154.2019.43.3.25

Tsymbal I. V.,
PhD, enseignante
Département de théorie, pratique et traduction du français
Université technique nationale d'Ukraine "Institut polytechnique Igor Sikorsky de Kiev"

PARTICULARITES LEXIQUES ET GRAMMATICALES DES BILLETS DE BLOGUES SCIENTIFIQUES FRANCOPHONES

Анотація. Стаття присвячена дослідженню лексико-граматичних особливостей постів франкомовних наукових блогів на прикладі мережі наукових блогів, створеної агенцією Agence Science-Presse (Канада). Визначено поняття наукового блогу, проаналізовано його цілі. Пости, дописи франкомовних наукових блогів мають характеристики науково-популярних статей (логічна послідовність викладу інформації, велика кількість наукових термінів, наявність схем, рисунків, таблиць тощо) і ненаукових блогів (поєднання літературного та розмовного мовлення, використання експресивних засобів тощо). Проаналізовано назви та зміст постів франкомовних наукових постів, виявлено їхні характерні особливості (вживання займенників «ми», «я», запитання у назві постів, що закликають читачів до дискусії, пошуку відповідей на них, тощо). Алюзії, ідіоматичні вирази, метафори та інші експресивні засоби роблять науковий пост більш «живим», привабливим для читача. На лексичному рівні в текстах наукових блогів присутні як загальнонаукова і вузькоспеціалізована термінологія, так і вирази, характерні для розмовного мовлення.

Розглянуто особливості вживання наукових термінів, неологізмів та англіцизмів у постах франкомовних наукових блогів. Виявлено значний вплив англійської мови на франкомовну наукову блогосферу. Велика кількість англіцизмів у досліджених постах франкомовних наукових блогів, з одного боку, пояснюється тим, що їхніми авторами є здебільшого франкомовні канадійці, а з іншого – впливом англомовної блогосфери. Зазначено тенденцію до адаптування англіцизмів з урахуванням лексичних, морфологічних і граматичних особливостей французької мови.

Франкомовні наукові блоги характеризуються використанням часів, найбільш уживаних у розмовному мовленні, таких як Présent, Imparfait і Passé Composé. Теперішній час умовного способу Conditionnel présent вживається для позначення припущення, неперевіреної інформації. На відміну від ненаукових блогів, які містять орфографічні, пунктуаційні, граматичні помилки, що пояснюється зниженням нормативності письмової форми інтернет-дискурсу, пости наукових блогів вирізняються грамотністю їхніх авторів.

Ключові слова: франкомовні наукові блоги, блогосфера, пост, англіцизми, наукові терміни.

Introduction. Les technologies informatiques ont rapidement énvahi nos vies, en conquérant tous les domaines d'activité. Grâce à des blogues en ligne, des scientifiques du monde entier partagent des informations, favorisant ainsi la connaissance scientifique. Les lectreurs, de leur côté, apprennent l'information à laquelle ils s'intéressent sans se lever de leur place. Par conséquent, l'intérêt des chercheurs pour l'étude des blogues et de leur contenu s'est accru.

L'analyse des recherches et des publications récentes montre que les linguistes modernes examinent les caractéristiques linguistiques, culturelles, cognitives des blogues, analysent les aspects sociolinguistiques de la communication des blogues. Contrairement au discours de la blogosphère anglophone dont les particularités compositionnelles, lexicales, stylistiques sont pleinement étudiées, on trouve peu de recherches sur les particularités linguistiques des blogues francophones: celles d'O. Dagbaeva qui prête son attention aux caractéristiques linguistiques des blogues francophones de France, Canada et Afrique du Nord [4]. Les recherches d'E. Pavlova sont consacrées à l'étude des caractéristiques lexicales et grammaticales des blogues francophones dans différents espaces de blogues internationaux (twitter, tumbler, live journal) et des réseaux sociaux (Instagram, Facebook) en langue française [5].

Pourtant, malgré la grande quantité et variété d'étude sur les blogues, aucune profonde recherche sur le matériel des blogues scientifiques francophones n'a été menée auparavant.

Le but de l'article est d'étudier et analyser les particularités linguistiques – lexicales et grammaticales – des blogues scientifiques francophones et notamment celles des billets de blogue publiés dans le cadre du réseau de L'Agence Science-Presse. En 2005, L'Agence Science-Presse (Montréal, Canada) a créé le premier réseau de blogues rédigés par des scientifiques en langue française "Science! on blogue".

Blog ou la forme francisée "blogue" (abréviation de l'anglais *weblog*, carnet de bord sur le Web) est un site Web sur lequel un internaute tient une chronique personnelle ou consacrée à un sujet particulier [11]. On appelle posts, articles, billets ou notes les textes généralement courts, condensés, affichés chronologiquement, publiés sur un blog [8].

Quant au blogue scientifique, c'est un format spécial de communication Internet où les blogueurs tiennent compte des problèmes professionnels, analysent les actualités dans les domaines scientifiques, partagent leur expérience professionnelle et donnent des conseils aux lecteurs.

Les blogues scientifiques est une source d'information dont les objectifs sont nombreux et varient selon leur contenu (carnet ou projet de recherche, réflexions et débats, échanges entre chercheurs sur les travaux scientifiques et d'autres):

– "le premier objectif du blog de science ... est souvent de se rendre visible et d'être lu, ou du moins remarqué. Dans un monde académique où les personnes se jugent en fonction de leurs mérites, faire la démonstration de son expertise sur un blog peut aider à être reconnu comme digne d'intérêt. Si un blogueur se prend à susciter les commentaires de ses lecteurs et interagir en ligne avec eux, il peut facilement glisser vers le réseautage" [7; 4];

– les blogueurs partagent leur expérience, communiquent avec leurs collègues par le biais des commentaires; en créant des réseaux

ils rencontrent des gens ayant des intérêts scientifiques similaires; le blogue permet à la communauté scientifique d'interagir, de collaborer et de participer sur une étude, un sujet en cours de discussion, d'apporter des propositions, des solutions;

− les blogues scientifiques donnent l'accès facile à l'information des domaines de science différents et permet de vulgariser les connaissances scientifiques;

− du point de vue pédagogique, grâce au blogue l'enseignant peut communiquer ses réflexions sur un sujet ayant rapport avec le contenu d'un cours et ainsi intéresser ses étudiants qui passent beaucoup de temps sur Internet;

− les blogues scientifiques permettent de développer la réflexion et le dialogue entre les producteurs de science et les citoyens connectés pour mieux communiquer la science.

D'après O. Dagbaeva les blogueurs se caractérisent par:

1) la possession de plusieurs styles de discours et leur utilisation active; la transition d'un style à un autre est déterminée par les objectifs de l'auteur du blog;

2) la combinaison de langage littéraire et de langage familier, qui indique la nature informelle des blogues;

3) l'utilisation du jargon informatique associé à l'environnement Internet et à la blogosphère;

4) l'utilisation de l'argot des jeunes, étant donné que la grande majorité des blogueurs sont ceux de moins de 35 ans [4].

Par contre, les blogues scientifiques différent beaucoup des blogues non-scientifiques: des mots et expressions familiers et argotiques, des abréviations typiques du français parlé et souvent utilisés dans les blogues francophones sont rares dans les billets scientifiques [5].

Ainsi que les articles scientifiques publiés dans des journaux et revues, les bloguers illustrent leurs billets avec statistiques accompagnées de schémas, tableaux et infographie.

Comme les blogues étaient d'abord conçus comme les journaux personnels, leur language et plutôt simple, phrases et paragraphes courts qui visent à attirer le lecteur. Le billet est généralement divisé en plusieurs parties partagées de sous-titres et mises en gras pour faciliter la perception de l'information par les lecteurs.

Dans cet article nous analysons les billets de blogues du site Agence Science-presse dont les domaines sont très variés (médecine, biologie, environnement, technologie etc.).

En analysant les textes des blogues écrits et surtout leurs titres on constate que:

1. les blogueurs s'adressent souvent aux lecteurs en utilisant le pronom personnel "nous" afin de s'approcher d'eux: "Le champ magnétique terrestre, cette force invisible qui nous protège".

Contrairement au style proprement scientifique auquel l'emploi du pronom personnel "je" n'est pas propre, le style des blogues, tenant beaucoup des journaux personnels, l'admet. Ainsi le blogueur donne son opinion en entamant la discussion (eg. "Je ne me risquerai donc pas à entrer dans les détails de la nouvelle mouture utilisée dans cette étude"), partage son expérience etc.

2. Les blogueurs posent une question à laquelle ils répondent eux-mêmes (eg. "Le bitcoin au-dessus des lois ? Faux") ou laisse la question ouverte ("Comment fonctionne le "cerveau" d'AlphaGo?") en attirant ainsi l'attention et en incitant au dialogue.

3. On recourt à l'allusion – (eg. "De battre le cœur s'est arrêté, puis fut greffé" – allusion au film de 2005, réalisé par Jacques Audiard "De battre mon coeur s'est arrêté"; "D'amour et de neige fraîche" – à l'expression "Vivre d'amour et d'eau fraîche". Le titre du billet "Le méthane me monte au nez" fait allusion à une expression idiomatique "La moutarde lui monte au nez" qui désigne que la colère gagne cette personne. On trouve également les allusions aux phrases prononcées par les célèbres héros de la littérature mondiale: eg."VIH: Allaiter ou ne pas allaiter, voilà la question!" nous rappelle la phrase célèbre prononcée par le héro de William Shakespeare, Hamlet: "Être ou ne pas être: telle est la question"; "Dessine-moi une étoile", à la phrase "Dessine-moi un mouton"du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry. "Il était une fois un fleuve... et nous"(par la phrase "Il était une fois ..." commencent plusieurs contes).

4. On utilise des expressions idiomatiques (eg. "L'éolien *a le vent en poupe*" (signifie "avoir de la chance, être favorisé par les circonstances"), jeux de mots (eg. "La science, *comme sci, comme ça***");** des phraséologismes (eg. ''Le Soleil *fait la pluie et le beau temps* sur la Terre'').

Selon A. Aleksieiev, les métaphores, comparaisons, questions rhétoriques, expressions idiomatiques et d'autres procédés expressifs servent à renforcer la logique de l'information présentée sans en tirer aucun effet esthétique [1; 416]. Quant aux billets de blogues scientifiques, les procédés nommés ci-dessus ne renforcent pas que l'information mais rendent le texte plus expressif, ''vif'' et attirant à l'internaute.

Étant donné que les lecteurs des blogues scientifiques n'appartiennent principalement pas au cercle des savants et donc le sens de certains termes leur serait inconnu, l'auteur du billet explique la signification du terme en un mot ou en une phrase: ''L'obésité se traduit par une trop grande quantité en *tissus adipeux (gras)*'' ou ***"La paréidolie***, **c'est quand le cerveau nous fait voir des choses familières à partir de formes abstraites. ...** *Une paréidolie (du grec ancien para-, "à côté de", et eidôlon, diminutif d'eidos, "apparence, forme") est un phénomène psychologique, impliquant un stimulus vague et indéterminé, souvent visuel, plus ou moins perçu comme reconnaissable"*. L'auteur rajoute les notes expliquant le sens des termes clés en bas du billet ou même laisse le terme sans explication (eg. ''D'un phénomène qui se termine toujours, en bout de ligne, par la gestion de nos vieilles voies cérébrales ***noradrénergiques*** *ou dopaminergiques*!'').

Les abbréviations propres au style scientifique sont également répandues dans les billets de blogues scientifiques (eg. ''Malheureusement, cette trop grande production d'insuline est accompagnée d'une production d'*hormones de croissance (IGF) ...*''). L'auteur soit déchiffre l'abbréviation au début de l'article (eg. La ''flatline'', comme on dit en anglais pour désigner le tracé plat de *l'électroencéphalogramme (EEG)...*''), soit laisse l'abbréviation sans déchiffrer en expliquant le sens du terme au cas où le déchiffrement ne dira rien au lecteur (eg. ''... les ''pompes'' qui maintiennent ces gradients de concentrations ioniques à l'origine de cette différence de potentiel ont besoin d'*ATP*, petite molécule qui constitue la monnaie énergétique de base du neurone'').

Les néologismes sont assez rares dans les billets de blogues scientifiques, par contre on y en trouve quelques: **"Que l'information consommée au quotidien est produite par le numérique, pour *les numéricains"*. Numéricain est un néologisme décrivant une personne née après 1974 et qui a grandi dans un environnement numérique; synonyme des termes natif numérique, native**

numérique et enfant du numérique, traduits de l'anglais digital natives [6].

Ou encore un néologisme *la bidulologie* (qui provient du mot "bidule – chose dont on ne sait pas exactement le nom ou qu'on ne tient pas à préciser davantage") correspond à la science des commentaires sur les nouvelles technologies de consommation de masse [6].

Les anglicismes sont omniprésents dans les blogues francophones ce qui peut s'expliquer par la prévalence de l'anglais sur Internet, ainsi que par l'influence de la culture de masse anglophone. En ce qui concerne les blogues scientifiques francophones, l'abondance des anglicismes peut s'expliquer par le fait que plusieurs recherches sont faits par les savants anglophones introduisant des termes dans des domaines de science différents qui parfois ne trouvent pas d'equivalents français. Dans ce cas, les blogueurs francophones:

1. Utilisent le terme anglais en expliquant son sens (eg. "L'effet psychologique principal derrière les essais clients gratuits est l'endowment effect. Le terme français est ''effet de simple possession''. L'endowment effect désigne la situation où **la possession d'un produit augmente sa valeur perçue"**) ou en donnant son equivalent français direct (eg. dark Web – Web obscur, Deep Web –Web profond, onion sites – sites ognions etc.).

Ou, au contraire, ils introduisent le terme anglais après celui français – ''Avoir la possibilité avec un simple mouvement du doigt *("**pull-to-refresh**"*, en anglais) de rafraîchir le contenu de notre écran pour voir si on a reçu d'autres nouveaux statuts Facebook...''.

2. Donnent l'equivalent français du terme anglais entre parenthèses, dans la même phrase ou dans les phrases qui suivent: "*Les fake news, ou infox*, sont devenues en quelques mois un sujet politique extrêmement populaire. Ces *''fausses nouvelles"* apportent typiquement de l'information discordante au sujet d'un phénomène". *"Pacemaker (un stimulateur cardiaque)".*

3. Expliquent le sens de l'anglicisme en ajoutant les notes en bas de la page (eg. *Hack-back*: riposte cybernétique à une intrusion persistante et non autorisée dans des systèmes informatiques. Même si le terme hack-backest plus courant, nous avons fait le choix d'utiliser dans ce texte l'équivalent français, soit ''cyber-riposte'').

4. Laissent certains anglicismes sans explication ni sans equivalent français: ''Montrer, afin de réduire le binge drinking, la photo d'un joyeux groupe d'amis avec des bières à la main a pour effet de donner envie de consommer de l'alcool''. ''Votre campagne de communication mérite-t-elle un petit *brainstorming*''. ''*3 heures de jetlag* = 1,5 points d'IMC en plus'' etc.

D'un côté ce fait peut s'expliquer par ce que la majorité des internautes qui lisent les blogues sont jeunes gens étudiant à l'école ou université, et par conséquent, connaissant plus ou moins la langue anglaise. D'un autre côté plusieurs de ces anglicismes sont complètement entrés dans la langue française et n'exigent plus d'explications supplémentaires.

Pourtant, ce dernier procédé peut provoquer des ambiguïtés, ainsi le titre du billet ''Blogues: *trolls* à la poubelle'' est incompréhensible pour les personnes ignorant que le mot anglais ''troll'' signifie non seulement ''ésprit malveillant du folklore scandinave, habitant les montagnes ou les forêts'' mais aussi ''une personne qui poste des messages tendancieux sur les forums internet afin d'alimenter les polémiques'' [9].

On note la manière de franciser les termes anglais en y attribuant les articles définis et indéfinis (le respeaking, le Big Data), en formant les noms, les adjectifs (*Googleux, spammeur, wikipédien)* ou les verbes *(googler, tweeter, troller*) à partir des noms selon les règles de formation de ces parties du discours.

Par contre on trouve des équivalents français des mots anglais, tels que l'égo-portrait ou l'auto-portrait au lieu de ''selfie'', ''dent intelligente'' au lieu de ''smart tooth'' (une invention qui permettrait aux médecins et dentistes d'évaluer les habitudes d'un patient).

On constate également la tendance de remplacer l'adjectif anglais ''smart'' par celui français ''intelligent'' (une dent intelligente, un téléphone intelligent, un cellulaire intelligent, une chaussette intelligente).

Afin d'éviter certains anglicismes les auteurs les remplacent dans le même billet par les équivalents français (eg. *"gadget" – "engin", "appareil" etc.*).

Il arrive que la terminologie pour désigner en français les termes spécifiques anglais est encore en évolution. C'est le cas du terme *"respeaking"*. ''Dans les milieux francophones, ''sous-titrage vocal'' ou ''sous-titrage en direct'' sont employés. Or, il n'y a plus de sous-titres lorsque cette technique est utilisée pour transcrire en différé. C'est pourquoi des efforts sont réalisés pour normaliser le terme ''redite'' comme identificateur unique en français'' [12].

Les blogueurs non-scientifiques se caractérisent par une combinaison de langage littéraire et de langage familier. Quant aux blogues scientifiques, le langage familier est propre aux blogues à l'usage des enfants et des adolescents (eg. *"La malbouffe* et le pays de l'obésité, c'est un cliché répandu à propos des États-Unis''. ''Mes deux plus jeunes (12 et 7 ans), sont quant à eux, beaucoup plus enclins à r*endre les armes face au moindre pépin").*

Par ailleurs, on rencontre parfois les mots qui ne seraient compréhensible que pour les personnes plus âgées. C'est ainsi que dans la phrase ''Au milieu de ce *gloubiboulga* est apparu il y a peu le concept, popularisé par Donald Trump, de fake news, infox en français, désignant la divulgation d'informations erronées ou traitées de manière partiale'' le mot ''gloubi-boulga'' désignant un gâteau immangeable et, par analogie, un mélange désagréable ou incompréhensible, ne serait clair qu'aux générations des années 70–80 car il provient de l'émission de télévision ''L'Île aux enfants'' diffusée en France à la fin des années 1970 et au début des années 1980. En plus, seuls les Français comprendraient ce mot.

Les blogues sont caractérisés par l'utilisation des temps du langage parlé. Ainsi, dans les blogues écrits il y a une prédominance de Présent, Imparfait et Passé Composé.

''En 1998 *paraissait* un article intitulé ''The Extended Mind'' qui allait faire grand bruit dans le milieu des sciences cognitives''. Ici l'imparfait, dit historique, accompagné d'un complément circonstanciel de temps, marque un fait accompli.

Comme le style scientifique se caractérise par la condensation des structures et des formes verbales jouant le rôle de compléments d'objets indirects, le participe présent, le gérondif, typiques pour les articles scientifiques, sont également présents dans les billets de blogues scientifiques [1; 416]. Eg. ''Un champ de recherche multidisciplinaire qui a pour objectif la compréhension de fonctions du cerveau *ayant* une expression dans les comportements individuels et sociaux''. ''L'ironie de la chose *étant* ici que si ces longues durées nous sont si difficiles à appréhender, c'est justement parce que l'évolution a ajusté notre cerveau pour qu'il soit à l'aise avec la temporalité d'une vie humaine, soit quelques décennies, et pas des millions d'années''.

Les blogueurs emploient le conditionnel présent et passé de doute exprimant un fait douteux, incertain – affirmation atténuée: eg.

“Les premiers vertébrés (des poissons primitifs) *seraient* alors *apparus* il y a un peu plus de 5 jours”.

Il est à noter que si les blogues non-scientifiques se caractèrisent par la présence des fautes d’orthographe, ponctuation, celles grammaticales ou lexicales due à leur spécificité informelle, c’est inadmissible pour les blogues scientifiques ayant un caractère éductif.

Conclusions. Notre recherche a montré que les blogues scientifiques ont des traits communs avec des articles de vulgarisation scientifique et des blogues non-scienifiques. D’un côté, c’est la présentation de l’information scientifique, résultats des recherches dans les domaines différents etc. et, d’un autre côté, le caractère informel, la manière attractive d’intéresser l’internaute afin de l’approcher du monde scientifique.

Au niveau lexical, les textes des blogues scientifiques contiennent des termes spécialisés, des abréviations spécifiques de même que des expressions familières. L’écriture du billet de blogues varie selon le domaine de science, l’objectif de l’article (analyse des résultats, présentation d’une nouvelle invention scientifique etc.), le style personnel de son auteur.

Un grand nombre d’anglicismes dans les billets de blogues scientifiques francophones s’explique, d’une part, par le fait que leurs auteurs sont principalement des Canadiens francophones et, d’autre part, par l’influence de la blogosphère anglophone. Il existe la tendance à franciser les termes anglais, en tenant compte des caractéristiques lexicales, morphologiques et grammaticales de la langue française.

Étant donné que les blogues présentent un intérêt particulier pour les linguistes, on envisage d’étudier plus profondément les particularites lexiques des billets de blogues scientifiques des domaines concrets (par exemple, informatique).

Littérature:

1. Алексєєв А.Я. Нариси з порівняльної стилістики французької мови. [фр.] : навч. посібник для факультетів іноземних мов університетів. Вінниця : «Нова книга», 2010. 456 с.
2. Гермашева Т.М. Исследование лингвистических и паралингвистических характеристик блог-дискурса.² *Известия Российского государственного педагогического университета им. А.И. Герцена*. 2010. № 126.
3. Горшкова Е.И. Блог как вид интернет-коммуникации : автореф. дисс. … канд. филол. наук. Санкт-Петербург, 2013. 23 с.
4. Дагбаева О.И. Лингвистические особенности франкоязычных блогов Франции, Канады и Северной Африки : автореферат дисс. … канд. филол. наук. Москва, 2016. 21 с.
5. Павлова Е.С. Лексическо-грамматические особенности франкофонных блогов. *Исследования молодых учёных. Филологические науки*. 2019. №7(15). URL: https://mgpu-media.ru/issues/issue-15/philological-science/blog-features.html?showall=&limitstart=.
6. Agence Science Presse. URL: https://www.sciencepresse.qc.ca/blogues.
7. Blanchard A. Les blogs de science dans la recherche et la médiation scientifique: pourquoi, comment et pour qui? Michel Netzer. Les sciences en bibliothèque, Éditions du cercle de la librairie. 2017. 265 p. URL: https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01527122/document.
8. Blog personnel de Franck Vidal. URL: http://www.franckvidal.fr/pages/les-blogs-scientifiques/35050291.html.
9. Dictionnaire français. URL: https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr.
10. Lapointe P., Drouin J.N. Science, on blogue! Editions MultiMondes. 2007. 295 p.
11. Larousse.fr: encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. URL: https://www.larousse.fr.
12. Le respeaking: un nouveau métier. URL: https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/dire/2019/12/13/respeaking-nouveau-metier.

Tsymbal I. Lexical and grammatical features of French scientific blog posts

Summary. The article is devoted to the study of lexical and grammatical features of French scientific blogs posts on the example of a network of scientific blogs created by the agency L’Agence Science-Presse (Canada). The author has defined the concept of a scientific blog, has analyzed its objectives. French scientific blogs posts have characteristics of popular science articles (logical sequence of presentation of information, a large number of scientific terms, diagrams, figures, tables, etc.) and of non-scientific blogs (combination of literary and spoken languages, use of expressive means, etc.). The titles and content of French scientific blogs posts are analyzed, their characteristic features are revealed (use of pronouns “we”, “I”, questions in the title of posts that invite readers to discussion, to search for answers, etc.). Allusions, idiomatic expressions, metaphors and other expressive means make the scientific posts more “lively”, attractive to the reader. At the lexical level, the texts of scientific blogs present both scientific general and specialized terminology, as well as expressions characteristic of spoken language.

The author has examined the peculiarities of the use of scientific terms, neologisms and Anglicisms in the French scientific blogs posts and has revealed a significant influence of English on the French scientific blogosphere. On the one hand, the large number of Anglicisms in the researched posts of French scientific blogs is explained by the fact that their authors are mostly French-speaking Canadians and, on the other hand, it is explained by the influence of the English blogosphere. There is a tendency for the adaptation of English loan words, taking into account the lexical, morphological and grammatical features of the French language.

French scientific blogs are characterized by the use of such tenses as Présent, Imparfait and Passé Composé. The conditional mood (Conditionnel present and Conditionnel passé) is used to indicate unconfirmed information. Unlike non-scientific blogs that contain punctuation, grammatical and typing errors, that are explained by a decrease in the normative nature of the written discourse, the posts of scientific blogs differ in the linguistic competence of its authors.

Key words: French scientific blogs, blogosphere, post, English loan words, scientific terms.